

Learning by Ear – Environnement et Climat

02 – pesticides et insecticides

Texte : Richard Lough

Rédaction et idée : Johannes Beck

Introduction

Bienvenue dans notre série d'émissions Learning by Ear, consacrées à l'environnement. Au menu aujourd'hui, l'utilisation des pesticides et des insecticides. S'ils augmentent bien le rendement des cultures, les pesticides provoquent également des effets dévastateurs sur l'environnement. Dans le feuilleton radiophonique à suivre, nous entendrons comment les pesticides hautement toxiques s'imprègnent dans l'environnement en s'infiltrant dans le sol jusque dans les nappes phréatiques et comment ces produits chimiques rentrent ainsi dans la chaîne alimentaire. Un coup d'œil sera jeté du côté de la pratique de la monoculture qui requiert l'utilisation massive de pesticides et d'insecticides. Et pour terminer, des infos complémentaires dans notre rubrique « Le saviez-vous ? ». Restez branchés !

Musique – 0:30

Feuilleton radiophonique – 5:00

Atmo chants d'oiseaux et Atmo bruissement de branches d'arbre
--

Monica : Les champs de ton exploitation agricole Moses sont vraiment beaux à voir.

Moses : [fier] Merci Monica. Mon père s'en occupe bien.

Gladys : Et c'est sûrement rentable tout ça ! Vous cultivez quoi ?

Moses : Principalement du coton. L'exploitation s'étale sur 10 hectares et c'est notre principale source de revenus. Nous avons aussi un peu de légumes pour notre propre consommation. Je vous montre les champs de coton ?

Gladys/Monica : Oui, allons-y.

Atmo pas dans les champs

Moses : Regardez ce coton, il pourra être récolté bientôt.

Gladys : [s'exclamant] Et il n'y a aucune capsule d'abîmée ! Mon oncle produit lui aussi du coton, mais cette année, il a déjà perdu toute sa récolte.

Monica : Comment ça se fait ?

Gladys : A cause d'une invasion d'insectes. Je ne sais pas d'où ils viennent mais en tout cas, ils ont tout détruit !

Moses : Ça n'arrivera pas ici. Nous pulvérisons toutes les semaines les champs avec des pesticides...les insectes n'ont aucune chance !!

Monica : C'est quoi les pesticides ?

Moses : Des produits chimiques utilisés pour tuer les insectes, ce qu'on appelle des insecticides. Il existe aussi les herbicides pour tuer les herbes.

Monica : Ça a l'air d'être la solution aux problèmes de ton oncle, Gladys. Pourquoi est-ce qu'il n'utilise pas ces produits ?

Gladys : Pour deux raisons : d'abord ils sont trop chers pour que mon oncle puisse en pulvériser sur tous ses champs, et en plus, ces produits sont très nocifs pour l'environnement...et vous connaissez mon oncle, c'est un grand défenseur de l'environnement.

Moses : [sur la défensive] D'accord mais qu'est-ce qui est le plus important : se préoccuper de l'environnement ou bien s'assurer de bonnes récoltes et gagner sa vie ?

Gladys : [de plus en plus irritée] Moses, tu réduis toujours tout au profit ! Tu te fiches de tout !

Moses : Moi, je veux devenir riche !

Atmo pulvérisation

Moses : Il serait préférable de ne pas aller plus loin. Ils sont en train de pulvériser des pesticides et ça pourrait irriter notre peau...et même abîmer nos vêtements.

Monica : Pourquoi ?

Gladys : Parce que les pesticides sont très toxiques, Monica. C'est du poison...

Monica : Ahhh...Alors comment ça se fait que ces produits soient dangereux pour l'environnement alors qu'ils devraient uniquement tuer les insectes nuisibles ?

Moses : C'est une bonne question ! J'aimerais bien savoir aussi...

Gladys : [énervée] Je vais vous le dire moi... Ces produits tuent tous les insectes qui se posent sur les champs, pas seulement ceux qui mangent le coton.

Monica : [en reniflant] Qu'est-ce qui sent si mauvais ?

Gladys : On dirait l'odeur d'un animal mort...

Moses : Oh, ce sont les oiseaux morts que nous avons ramassés ce week-end. Ils étaient disséminés dans toute l'exploitation. Et c'est la même chose chaque année.

Gladys [furieuse] : Montre-nous !

Atmo pas à travers champs

Monica [horri  e] : Mais il y en a combien ?

Gladys : Plus d'une centaine. Tu comprends maintenant, Moses, pourquoi ils sont morts... et que ça arrive chaque année ?

Moses : Non.

Monica : Est-ce que ces oiseaux ont mangé du coton ?

Gladys : Non mais ils se sont nourris des insectes qui en avaient mangé.

Moses : Je ne toujours comprends pas, Gladys.

Gladys : Pour être honnête, je ne comprends pas trop non plus. Je sais juste que ça se passe comme ça. Mais mon oncle, lui, pourrait mieux nous expliquer...

Fondu enchaîné Atmo chants d'oiseaux vers Atmo légumes arrachés

Gladys : C'est mon oncle là-bas en train d'arracher des légumes. Bonjour Oncle Julius !

Julius : [se plaint] Bonjour Gladys. Excuse-moi d'être grincheux mais arracher les légumes, ce n'est plus de mon âge.

Atmo coups de b che sur le sol

Gladys : Oncle Julius, nous voudrions savoir comment les insecticides nuisent autant à l'environnement.

Julius [grogne] : Ah, les pesticides...mon pire ennemi ! Vous devez savoir ceci : presque tous les pesticides représentent un danger pour l'écosystème.

Monica : Pourquoi ?

Julius : Ce sont des produits toxiques, c'est comme du poison. Et parfois même, ce poison reste dans la chaîne alimentaire. Ce qu'on appelle des « polluants bioaccumulatifs » .

Monica : Alors, quand un insecte meurt à cause d'un insecticide, c'est qu'il a été empoisonné. C'est ça ?

Julius : Oui. Et quand un oiseau mange une certaine quantité d'insectes, il peut être empoisonné à son tour.

Gladys : Comme les oiseaux qu'on vient de voir !

Julius : Mais il y a un autre problème...après un certain temps, les insectes deviennent résistants aux pesticides et les agriculteurs doivent alors pulvériser encore plus de produits. Ce qui entraîne une concentration de poison encore plus forte dans la chaîne alimentaire.

Julius : Lorsqu'un charognard mange un oiseau mort, il se retrouve à son tour empoisonné. Plus l'on remonte la chaîne alimentaire, plus la concentration de poison augmente.

Moses : Les pesticides ne touchent que les animaux qui se trouvent sur l'exploitation ?

Julius : Non, non, non. Malheureusement, la plupart des pesticides s'infiltrent dans le sol et même dans les rivières. Ils finissent par contaminer des organismes situés à des kilomètres du champ où ils ont été pulvérisés.

Atmo pas s'approchant

Julius : Ah, voilà le cousin de Gladys, Boniface. Un autre ennemi des pesticides, n'est-ce pas Boniface ?

Boniface : Qu'est-ce qu'il se passe ici ?

Julius [ironique]: J'étais en train de parler à Gladys et ses amis des bienfaits de la monoculture...

Boniface : Ahhh, ne me lance pas sur ce sujet !

Moses : C'est quoi la mono... [butant sur le mot]

Boniface : ... la mo-no-cul-ture ! C'est la pratique d'une culture unique sur une large étendue. Par exemple, une exploitation sur laquelle ne pousse que du coton ou que du maïs.

Moses : Et pourquoi ce serait mauvais ? Nous ne cultivons que le coton car mon père dit que c'est plus facile si une culture n'est pas mise en compétition avec une autre. Le coton pousse mieux ainsi. On a besoin de moins de terres et on produit plus.

Boniface : Peut-être bien, Moses. Mais la monoculture exige l'utilisation de plus de pesticides qu'une culture mixte.

[Humm d'acquiescement de Julius]

Gladys : Et si ce que dit Oncle Julius est vrai, alors ça veut dire que les monocultures sont nocives pour notre environnement ?

Boniface : Tout à fait. Les monocultures contribuent à la diminution de la biodiversité sur une grande échelle : les autres espèces de plantes essayant de pousser sur des terres pulvérisées de pesticides sont également détruites.

Monica : Il doit y avoir moyen de trouver un équilibre. L'exploitation de Moses tourne bien mais l'environnement en souffre... alors que dans celle de Julius, l'environnement est préservé, mais cela ne lui apporte aucun profit économique.

Gladys : C'est vrai. Il y a toujours une possibilité de trouver un juste milieu.

Musique – 0:30

Le saviez-vous ?

Avez-vous déjà entendu parler des « douze salopards » ? Il s'agit des 12 substances les plus toxiques qui existent, appelées aussi POP, pour « Polluants Organiques Persistants ». La plupart sont des produits chimiques créés par l'Homme et sont utilisés dans l'agriculture et l'industrie. Ils sont dits « persistants » car ils s'incrument dans l'environnement et « organiques » car tous composés de carbone. C'est pour cela qu'ils s'accumulent aussi facilement dans les corps d'animaux et d'humains, en particulier dans la graisse.

Les POP constituent de loin les polluants les plus dangereux produits par l'activité humaine. Ils sont hautement toxiques et sont accusés de semer la mort et les maladies partout où ils passent : cancers, allergies, dégâts sur le système nerveux ou encore malformations de naissance. Des produits si toxiques que 90 pays ont signé en 2000 un traité pour endiguer leur utilisation. Les écologistes avaient alors salué cette initiative.

Mais le problème n'a pas été réglé pour autant. Revenons sur l'un de ces « 12 salopards », le DDT. Ce pesticide est encore aujourd'hui considéré comme le produit le plus efficace pour éradiquer la Malaria. Nombreux sont les pays à utiliser le DDT pour contenir les moustiques porteurs du parasite. La Malaria reste la principale cause de mortalité dans beaucoup de régions tropicales. Chaque année, elle coûte plusieurs centaines de millions de dollars aux économies africaines. Le prix bon marché du DDT et ses effets positifs dans le combat contre de Malaria sont souvent évoqués. Mais qu'en est-il des coûts environnementaux ? Personne ne doute de la toxicité du DDT. Dans un pays comme l'Ouganda, si le DDT est utilisé dans le combat contre le Malaria, mais il faudrait que ce soit fait dans des conditions strictement réglementées.

Conclusion

Voilà, Learning by Ear spéciale environnement consacrée aux pesticides, c'est fini pour aujourd'hui. Merci de nous avoir accompagnés. Vous pouvez retrouver cette émission ou la faire connaître à vos amis, sur www.dw-world.de/lbe. A bientôt.